

**samedi 11 Juillet 1885.**

Beau temps, forte chaleur comme hier .Le temps s'est légèrement couvert dans l'après-midi, quelques coups de tonnerre lointains du côté de Pourrières et environs .La moisson est très avancée .

J'ai reçu ce matin, vers 8heures10 une dépêche télégraphique, partie de Fontainebleau m'annonçant l'arrivée de Marie et Virginie Laqueue : elle est conçue en 9 mots :

Arrivées bon port très contentes . Auguste , adresse .

Mariage de Lesquirou, fils de Barthélémy Chichin, avec Marie de Tilige . Laqueue, mon gendre travaillait de nuit mais en arrivant il a été assisté aux noces J'ai été réparer les lampes, au puits Lhuillier .

**dimanche 12 Juillet . St-Eloi à Fuveau .**

Beau temps , comme ces jours derniers, entre 10 et 11 heures des nuages montaient à l'horizon, faisant pressentir des tonnerres et quelques orages mais il n'en pas fait .

Comme les années précédentes à l'issue de la grand-messe, il y a eu la bénédiction des chevaux, mulets et ânes, etc.. , sous le figuier de la maison de feu Joseph du Roi Après la bénédiction et un tour de l'île pour repasser devant l'église, ont eu lieu les courses, sur la Calade, malgré la grande chaleur, on a mis cet usage, depuis quelques années seulement afin de ne plus déranger le bal ni les jeux divers du Roumérage en allant faire courir vers le soir comme cela se pratiquait jadis .

Enterrement, d'un homme de la Roquette , dit l'Eguille, âgé de 80 ans .

Marie et Virginie de Laqueue sont à Fontainebleau, chez Auguste, où à Paris, à cause que c'est Dimanche .

J'ai fait le portrait de Maurin le voiturier tenant un cheval par la bride .

**lundi 13 Juillet 1885.**

Beau temps le matin, calme ,puis vent du Sud-est, nuageux et légèrement couvert , quelques tonnerres de midi à une heure et puis de 4 à 6 heures mais toujours lointains du côté du Var .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la photographie, pour mon compte. J'ai tiré sur papier, viré et fixé quelques épreuves du portrait de Maurin d'Alexandrine avec un cheval, que j'ai tiré hier et 3 épreuves du groupe des femmes, filles et enfants de la place .

Marie et Virginie de Laqueue sont à Fontainebleau auprès d'Auguste et de sa femme que j'ai pas encore le plaisir de connaître . J'ai lieu de croire, qu'elles m'ont écrit hier; Elles doivent avoir mis la lettre à la Poste ce matin et je pense la recevoir demain matin .

Ce soir, sur le Cours, on a tiré des boites pour annoncer la fête de demain .

**mardi 14 Juillet . Fête nationale .**

Beau temps le matin, mais bientôt brouillé par les nuages, qui sont montés plus matin que ces jours derniers .

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la prise de la Bastille, par le peuple de Paris, en 1789 et par conséquent la fête nationale en France .

Quant à Fuveau, ça été une bien petite fête ; D'abord on ne s'en est même pas aperçu dans les vieux quartiers et même sur le Cours, personne d'endimanché de toute la matinée, malgré que les travaux des mines soient suspendus .

De dix heures à midi, les musiciens se sont attablés sur le Cours pour boire à la prospérité de la République et jouer quelques morceaux de musique pour régaler Mr le Maire et les rares écouteurs .

Même dans le courant de l'après-midi, il y avait très peu de monde sur le Cours, bien moins que les autres années .

Il y a eu les illuminations le soir, mais bien en dessous de celles des années précédentes .

Il y a eu aussi, un feu de bois et des fusées et puis un petit feu d'artifice assez bien réussi, ce qui a attiré au lieu de la fête, beaucoup de personnes qui n'y avaient pas paru de toute la journée .

Ce qui n'a pas manqué, à cette fête , c'est le tire des boites , on en a tiré pendant tout le jour ou du moins une grande partie .Les Contribuables paient la poudre .

Marie et Virginie Laqueue doivent être à Paris, aujourd'hui avec Auguste ou sa femme, ou peut-être avec tous les deux . Elles doivent avoir vu d'autres illuminations que celles de Fuveau , elles nous raconteront tout cela à leur retour .

Quant à moi, j'ai fait fête, comme les autres, mais je ne suis pas sorti de la maison ou de la rue, que le matin 9 heures à l'arrivée du courrier où j'ai été à la Poste où j'ai trouvé la lettre que j'attendais et pour le soir pour y porter la réponse et j'ai vu le feu d'artifice .

Une vingtaines de jeunes gens, du cercle catholique , sont allés à la Ste-Baume .

#### **mercredi 15 Juillet 1885.**

Temps magnifique, petit vent du Mistral .

La moisson est à peu près terminée, dans le territoire de Fuveau et la foulaison du blé commence, il y en a qui ont foulé aujourd'hui . Les aires commencent à se garnir de gerbes . J'ai été au puits Lhuillier où je me suis occupé à coller trois portraits de Maurin sur carte, puis aux lampes .

Je suis un peu boiteux d'une douleur à la cuisse gauche, elle me gêne bien pour marcher .

Marie et Nini doivent être aujourd'hui à Fontainebleau pour se reposer d'hier, car elles doivent s'être bien fatiguées dans Paris. Sans doute, elles devaient y être pour voir toutes les illuminations .

#### **jeudi 16 Juillet 1885.**

Même beau temps qu'hier ,tout à fait favorable à la foulaison du blé .

Je n'ai pas été au puits Lhuillier, j'ai été à la Bastide nettoyer devant par rapport à ceux qui doivent fouler à l'aire J'ai commandé à Pontier, charron, une échelle pour la pierre à fouler, celle que j'avais étant tout à fait hors de service. Le soir Pontier a été prendre la vieille, pour en utiliser les ferrures .

Marie et Nini sont toujours à Paris ou à Fontainebleau , il y a 8 jours, ce soir qu'elles sont parties . Elles doivent commencer de parler de retour soit avec plaisir soit avec regret .

Ce soir, à Fuveau, il y avait sur le Cours un théâtre ambulante et au café de France une soirée de musique qui n'a pas très bien fini .

#### **vendredi 17 Juillet 1885.**

Temps admirablement beau, joli petit vent de Mistral, même un peu fort vers midi.

Ce temps est très favorable à ceux qui foulent leur blé, malgré que les gerbes ne soient pas tout à fait sèches, avec ce temps elles se font très bien .

Dans la soirée le temps a changé, il est devenu un peu nébuleux et variant de manière à donner un peu de soucis à ceux qui doivent fouler demain .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes des mineurs .

Marie et Virginie sont encore à Paris ou à Fontainebleau, elles doivent commencer à faire leurs malles, car elles doivent repartir demain par le train de plaisir .

#### **samedi 18 Juillet 1885.**

Temps très douteux le matin nuageux et couvert , pleuvra ou ne pleuvra pas ? et bien des yeux sont en l'air , surtout de ceux qui doivent fouler aujourd'hui .

Le voisin Signoret est du nombre .Il a même fait quelques gouttes à 7 heures du matin, alors que les gerbes étaient éparpillées, ou estarnidées . Ce temps a duré ainsi couvert jusqu'à 5 heures du soir et après il a fait soleil, mais on a pas fait beaucoup de travail aux aires .

J'ai été au puits Lhuillier travailler aux lampes des mineurs .Marie et Virginie Laqueue doivent être parties de Paris, par le retour du train de plaisir à 2 heures 20 minutes pour Marseille.

J'attendais une lettre d'elles ce matin, m'annonçant leur retour mais je n'ai rien reçu, et cela m'a fait de la peine .

**dimanche 19 Juillet . ( Retour de Paris )**

Temps à peu près comme hier, nuageux et couvert; gouttes de temps en temps dans la matinée, pluie à 11 heures, pendant la dernière messe, qui a enlevé toute la poussière. Tonnerres fréquents un peu au loin, du côté de l'Est .

Je devais faire de la photographie aujourd'hui, mais à cause du temps je n'en ai pas fait, j'ai resté à la maison jusqu'à 3 heures, ensuite j'ai été au cercle jusqu'à 6 heures, je suis remonté à la maison pour souper à 7 heures .

Ce soir, au théâtre représentation, La Tour de Londres, donnée par la troupe d'Aubagne, dirigée par Mr Belin .

Après soupé, nous avons été avec Rosa, ma fille et la famillette de Dépousier , à la rencontre de Marie et Virginie Laqueue dont j'ai reçu, aujourd'hui vers le soir, une dépêche de Marseille, m'annonçant leur arrivée par le dernier train, à la gare de Fuveau Labarque.

Louis le facteur était déjà parti pour la gare avec le cheval et le char de Dépousier, pour les amener, elles et leurs bagages Ce n'a été que pour plaisir, que nous avons été à leur rencontre, nous et les petits et quelques voisines, jusqu'à la croix de la Calade où nous nous sommes arrêtés pour les attendre .

Grande a été la joie de tous, quand après quelques minutes d'attente, nous avons vu venir le char de la Viste du Laouvas et les enfants de crier à qui le plus fort : Tata, Marraine ! Marraine, Tâta, Nini! jusqu'à ce qu'elles ont été là . Et les embrassades ont été fort .

Le char continuant sa route a passé par le boulevard , Marie et Virginie sont descendues chez Capéou et sont montées à la maison où je les attendais chez Laqueue dont la maison était envahie de gens du voisinage et par les enfants, aux quels il a fallu faire une distribution de bombons pour s'en débarrasser .

Marie et Virginie Laqueue sont enthousiasmées de leur voyage, dans lequel elles n'ont pas eu le moindre accident, le moindre ennui , ni la moindre contrariété . Tout a été pour le mieux , soit en allant dans le wagon, où elles étaient en très bonne compagnie, soit à leur arrivée à la gare de Paris où les attendait la femme d'Auguste, qui ne les connaissaient pas et qu'elles ne connaissaient pas non plus, et où cependant elles se reconnurent bientôt grâce à un écriteau que je leur avait fait, sur lequel j'avais écrit FUYEAU et qu'elles avaient mis au bout du parapluie que Marie tenait en l'air .

Cet écriteau intriguait bien des gens qui ne savaient ce que c'était ; beaucoup ne savaient pas le prononcer ni ce qu'il signifiait mais la femme d'Auguste le voyant compris tout de suite que c'était son affaire et voyant auprès de Marie un bon vieillard qui avait aussi un signal à la main, allait lui sauter au coup en lui disant Beau-père, croyant que c'était moi . Cette scène fit bien rire Marie et Virginie , qui lui dirent tout de suite que je n'étais pas venu .

Immédiatement elles firent connaissance et s'embrassèrent de bien bon coeur de part et d'autre .

Il était 7 heures et 10 minutes du soir, quand le train est arrivé en gare à Paris; Marie et Virginie sont restées 2 heures environ à admirer soit la place de la Bastille qu'elles ont traversée soit enfin tout ce qu'elles voyaient en attendant le train qui devait les conduire à Fontainebleau et la femme d'Auguste leur servait de Cicérone. Marie et Virginie l'ont trouvée si aimable et en même temps si belle et si bonne qu'elles l'ont aimée tout de suite et s'y sont attachées de cœur et d'âme.

De son côté Marie Marceau, qui ne les connaissait ni l'une ni l'autre pas plus qu'elle en était connue, se sentit tout de suite pour elles, une grande sympathie, sitôt qu'elle les reconnut, de sorte qu'elles furent tout de suite très bien ensemble et bientôt comme si elles s'étaient toujours connues. Elles partirent avec le train pour Fontainebleau à 9 heures 35 minutes du soir et y arrivèrent à la gare à minuit moins le  $\frac{1}{4}$  et il était presque une heure lorsqu'ils arrivèrent chez Auguste, c'est à dire à son logis, car Auguste était avec elles il avait été les attendre à la gare. Nini Laqueue lui fit une farce qui aurait pu devenir vilaine, malgré que ce ne fut que pour rire : En arrivant à la gare de Fontainebleau, elle s'était tenue à l'écart de sorte qu'Auguste ne vit que sa femme et sa soeur Marie, à laquelle après les premières embrassades, il demanda où était la compagne, avec laquelle elle était venue, et Marie lui répondit qu'elle était venue toute seule et que sa compagne s'était dédite, juste au moment de partir de Fuveau, et qu'elle était partie seule. Cependant de la gare à la rue des pins 9, domicile d'Auguste, Virginie Laqueue marchait à quelques distances, d'eux, ne les perdant jamais de vue et les suivait toujours sans se faire voir.

Enfin arrivés à domicile après à peu près une heure de marche, ils rentrèrent chez eux et Auguste, qui marchait le dernier ferma la porte.

Presque immédiatement après on frappe à la porte et Auguste qui venait de fermer ouvre de nouveau et grande fut sa surprise en voyant sa nièce Virginie Etienne de Laqueue, qu'il reconnut immédiatement. Mais sa présence le surprit tellement qu'il resta un bien bon moment presque hébété, ne sachant plus comment elle était venue, ne l'ayant pas vue à la gare et sa soeur Marie lui ayant dit qu'elle était venue seule.

Auguste, ne pouvait plus revenir de sa surprise et était bouleversé, à tel point que sa femme, sa soeur et Nini étaient fâchées de lui avoir fait cette farce.

Mais enfin, après lui avoir bien expliqué la chose, Auguste finit par se rassurer. Ils s'embrassèrent de nouveau, et on ne parla plus que du plaisir d'être ensemble. Marie et Virginie sont restées 8 jours francs à Paris ou à Fontainebleau, mais beaucoup plus à Fontainebleau où elles ont visité plusieurs fois le château, le parc, la forêt et toutes les belles choses qu'il y a à voir, dont elles se rappelleront longtemps.

Elles sont revenues aujourd'hui, étant parties hier à 2 heures de l'après-midi de Paris et arrivées à Marseille à midi. Elles sont revenues par le train de plaisir, dans le même wagon et avec les mêmes personnes qu'en allant, avec lesquelles personnes elles avaient fait connaissance et avec lesquelles elles s'étaient si bien trouvées en allant. De sorte que soit en allant soit en venant le voyage a été des plus agréables et ils semblaient tous des parents quand ils se sont quittés à Marseille.

#### **lundi 20 Juillet 1885.**

Beau temps pour la foulaison du blé. Beau soleil très chaud toute la journée.

Le voisin Signoret est content aujourd'hui, bien plus que Samedi. Il avait 3 pierres, ils doivent avoir avancé la besogne.

Marie et Virginie sont un peu fatiguées de leur voyage, elles se sont levées un peu tard. Mais si elles ont besoin d'un peu de repos pendant la journée pour se remettre, leurs langues ont encore du travail pour raconter tout ce qu'elles ont vu, ainsi que toutes les péripéties de leur voyage.

J'ai été au puits Lhuillier, réparer les lampes.

Le petit Dépousier, Parfait est un peu malade, il est resté couché toute la journée.

#### **mardi 21 Juillet 1885.**

Beau temps. Forte chaleur.

La foulaison du blé avance à grand train, on travaille sur toutes les aires, soit au foulage soit au nettoyage du blé.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de ma naissance, j'ai terminé ma 73 me année .(Je suis né le 21 Juillet 1812 ) et je commence ma 74 me année, puises-je la voir finir en bonne santé . S'il plaît à Dieu !

J'ai été au puits Lhuillier, où j'ai travaillé à la réparation de quelques lampes .

Le petit Dépousier Parfait est mieux, mais on voit qu'il craint l'été .

J'ai eu un peu la carraque\* dans la soirée, des coliques de temps en temps .

**mercredi 22 Juillet 1885.**

Beau temps. Chaleur très forte dans le courant de la journée, petit vent du Nord-Est pendant la soirée .

J'étais un peu indisposé ce matin, mais quoique ca, j'ai été au puits Lhuillier, où je n'ai pas fait grand travail. J'ai un peu travaillé aux lampes et j'ai aidé une partie de la journée à Chayne à souder les tiges des verrous intérieurs à la recette intérieure du puits Lhuillier .

Le petit Dépousier Parfait a soupé ce soir à la maison il est toujours mieux C'est à dire qu'il ne garde pas le lit.

**jeudi 23 Juillet 1885.**

Beau temps. Chaleur très forte. Calme, air du Sud .

Ce matin, grand émoi sur le Cours à l'occasion d'un chien qu'on supposait enragé et qui devait l'être, car il mordait tout ce qui était sur son passage. Il a mordu un jeune chien du troupeau de la Grand'bastide .Deux autres chiens et plusieurs chats à Fuveau, lesquels seront sévèrement attachés et surveillés.

Ce chien étranger à Fuveau, de race bouledogue, gros de taille, de poil noir a été tué d'un coup de fusil , par Mr Delphin Dépousier, serrurier au Boulevard. Il avait été manqué une première fois qu'on lu avait tiré .

J'ai travaillé aux lampes de sûreté des mineurs. J'en ai porté 26 de réparées à la lampisterie.

**vendredi 24 Juillet 1885.**

Même beau temps calme que ces jours derniers, chaleur assez forte , air suivant le soleil, un peu embrouillé vers le soir.

Le temps est très beau pour la foulaison du blé ,il se fait beaucoup de travail sur les aires J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes .

Mr Michel, ingénieur y est venu, dans la matinée, il y avait un mois qu'il n'y étai pas venu . Il était aux mines de Gardanne où depuis environ un mois , on était en grandes réparations .

A dater d'aujourd'hui, par ordre de l'administration municipale, tous les chiens doivent être menés à l'attache ou muselés . On en a abattu plusieurs qu'on soupçonnait d'avoir été mordus par celui qui est passé ce matin dans le village .

**samedi 25 Juillet 1885.**

Temps toujours beau et calme, air suivant la direction du soleil . Il fait des chaleurs très fortes et pendant toute la semaine le temps a été très favorable pour la foulaison du blé qui se fait à grand train .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes de sûreté des mineurs .

C'est aujourd'hui la fête patronale de Gréasque et les cloches ont tourné à toute volée pendant bien quelques fois pendant ce jour .

On a fait aujourd'hui la paie aux ouvriers de la Société anonyme des charbonnages

**dimanche 26 Juillet 1885.**

Bien beau temps avec un petit vent du Mistral, qui rend la chaleur moins accablante C'est le Roméage à Gréasque .

Picou du Boeuf m'a porté sur une charrette jusqu'au chemin de la Bastide sur la Calade, l'échelle de la pierre à fouler que m'a faite Pontier le charron .

Vers le soir j'ai été à la bastide où j'ai eu beaucoup de mal à mettre l'échelle à la portée pour la mettre en place sur la pierre .

Enterrement de Davine Samat épouse Deleuil de Choinou . Le soir après soupé nous avons été Marie, Rosa, Virginie, et Laqueue voir jouer «Les deux orphelines» drame en 5 actes et 8 tableaux par les artistes d'Aubagne sous la direction de Mr Belin . Ce drame a été très bien rendu. Il était 1 heure et 35 minutes quand on en a eu fini . La salle était pleine ; 450 personnes à peu près

**lundi 27 Juillet 1885.**

Bien beau temps, forte chaleur, quelques nuages du côté du Levant, d'où des éclairs et quelques tonnerres dans l'après-midi, un petit vent du Mistral a empêché l'orage J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes des mineurs.

La machine Davey a marché aujourd'hui, il y avait quelque temps qu'elle n'avait pas marché, par suite d'une modification du tuyau de prise de vapeur , qu'on a mis en cuivre et entortillé de telle manière . (Pour qu'il puisse librement s'allonger à la chaleur, sans casse. )

**mardi 28 Juillet 1885.**

Toujours même temps et chaleur très forte, quelques éclairs et tonnerres l'après-midi tenus à l'écart par un petit vent .

J'ai été au puits Lhuillier réparer les lampes .

Les chaleurs commencent à devenir accablantes et beaucoup s'en plaignent , aussi il y a passablement d' enfants malades et il en meurent quelques uns .

J'ai rédigé un article pour le journal d'Aubagne, que j'ai envoyé à son directeur .

**mercredi 29 Juillet 1885.**

Beau temps, calme, forte chaleur pendant la journée, nuageux vers le soir, on dirait presque que le temps veut se gâter, car jusqu'à présent il a été bien favorable à la foulaison du blé .

Mon fils Dépousier, Capéou, a foulé aujourd'hui à l'aire de la bastide .

Le soir, enterrement de Rosine Nouveau, veuve de Dépousier du Moné, âgée d'environ cinquante cinq ans .

J'ai été au puits Lhuillier à la réparation des lampes et j'ai donné la main à Chayne à la forge pour braser le tuyau que j'ai soudé la semaine dernière et qui n'a pas tenu à l'étain .

**jeudi 30 Juillet 1885.**

Temps assez beau, quoique un peu nuageux, ce qui n'empêche pas de faire bien chaud .Dépousier, mon fils foule encore aujourd'hui à l'aire de la Bastide .Au puits Lhuillier, pendant que je travaille à la réparation des lampes de sûreté des mineurs, Férraud, le voiturier de la Compagnie, a apporté hier et aujourd'hui , 2 fortes pièces de bois de chêne, destinées au fond du puits Lhuillier .

Les charpentiers , travaillent à démonter la chèvre du puits St-Jacques .

**vendredi 31 Juillet 1885.**

Beau temps, forte chaleur, surtout l'avant-midi . Vent du Sud-ouest l'après-midi, qui a cessé vers le soir .

On a apporté aujourd'hui, au puits Lhuillier une 3 me pièce de chêne pour le fond du puits .

Les charpentiers ont fini de démonter la chèvre du puits St-Jacques .

J'ai fini de réparer toutes les lampes de sûreté des mineurs que j'avais à la forge et je les ai portées à la lampisterie du puits . Il y en avait 21.

---

**samedi 1er Août 1885**

Temps très chaud et qui commence à fatiguer bien des gens cependant nous avons encore un gros mois à en supporter l'influence, car tout le mois d'Août peut encore se compter, pour le gros des chaleurs .

Ferraud a apporté la 4 me pièce de bois de chêne pour le fond du puits .Ce sont de fortes pièces que l'on rabote pour les doubler et les boulonner ensemble .

J'ai travaillé aux lampes à réparer, que j'ai été chercher ce matin à la lampisterie du puits 12.

#### **dimanche 2 Août 1885.**

Temps nuageux et couvert et semble ne pas manquer de faire orage, surtout de midi à une heure, car les vents se contestant les nuages se sont annoncés et le tonnerre grondant, on croyait qu'il allait faire un mauvais temps et chacun rentrait vite chez soi .Ceux qui ont encore leurs gerbes s'étaient mis en devoir d'aller les couvrir . Mais tout s'est borné à quelques gouttes de pluie et dans peu de temps, les nuages ont été dispersés et le temps a été tout à fait beau à partir de 2 heures de l'après-midi Mais la chaleur a été excessive .

A 4 heures j'ai été à la Bastide, faire le portrait de Mr Rey, le concierge du Cercle du Boulevard .

Le soir j'ai été au théâtre, voir jouer «Le courrier de Lyon» drame en 5 actes et 8 tableaux J'y suis entré gratuitement en ma qualité de correspondant du journal d'Aubagne, sur lequel il y avait, aujourd'hui, un article concernant la troupe des acteurs, sous la direction de Mr Belin

#### **Lundi 3 Août 1885**

Temps couvert toute la journée, excepté un moment dans le courant de l'après-midi . Dans la soirée éclairs tonnerres et pluie qui n'a pas beaucoup duré, mais bien suffisante pour qu'on ne puisse pas fouler demain . Car c'est encore le gros travail des aires .

J'ai été au puits Lhuillier, je m'y suis occupé l'avant dîné à rédiger un article pour le journal d'Aubagne dans son numéro de Dimanche prochain 9 Août .

L'après-dîné j'ai travaillé à la réparation des lampes des mineurs .

En arrivant au puits Lhuillier, j'ai voulu développer le portrait que j'ai pris hier à la bastide, mais il n'y avait absolument rien sur la plaque, c'est surprenant, tout à fait rien.

#### **mardi 4 Août 1885.**

Temps assez beau, forte chaleur et légèrement couvert vers le soir .

On a pas foulé aujourd'hui .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes .Vers 6 heures du soir en retournant vers Fuveau, il y avait dans l'air une infinité de petits mouchérons qui étaient du côté de la Bégude et du puits de Mr Siffrein Dépousier , ils venaient du côté du Nord-ouest et se dirigeaient vers le Sud . Ils étaient si nombreux qu'on aurait dit des nuages . Il y en avait une certaine quantité à Fuveau, mais isolément et non pas en groupes .

Le soir vers 9 heures, nombreux petits éclairs, consécutifs, derrière la colline Ste-Victoire, c'était curieux à voir .

Percement d'un chemin de l'école laïque des garçons , pour monter dans le village , derrière l'église .

#### **mercredi 5 Août 1885.**

Temps nuageux et légèrement couvert une partie de la matinée .

On a foulé aujourd'hui sur à peu près toutes les aires , quelques uns même ont fait un irol dans l'après-midi d'hier n'ayant pas commencé le matin, à cause de la petite pluie de Lundi soir .

Hier soir on a publié de la part de l'Administration, que ceux qui veulent travailler au chemin pour monter à l'école laïque dans le village derrière l'église doivent se présenter à la mairie .

Ce travail a été commencé hier, mais il était projeté depuis bien longtemps ; quelques uns disent que c'est par rapport aux élections qui doivent avoir lieu Dimanche prochain 9 Août, que l'Administration a fait commencer ce travail .J'ai été au puits Lhuillier et j'ai travaillé à la réparation des lampes .

Ce soir Mr Gatelier est venu me solliciter pour reprendre la gestion du débit de tabac de Melle Plestel tenu actuellement par Mr Laurin .

**jeudi 6 Août 1885.**

Beau temps, forte chaleur, quelque peu nébuleux le matin et nuageux l'après-midi .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes des mineurs .

Mr Gatelier est encore venu ce soir à la maison nous solliciter pour reprendre le débit de tabac de la demoiselle Plenel, que Mr Laurin doit quitter, il nous l'a offert au même prix de rente que nous nous faisons Marie et moi , mais ni Marie ni moi n'avons voulu l'accepter pour 300 francs de rente

**vendredi 7 Août 1885.**

Beau temps, chaleur excessive, quelque peu nuageux dans l'après-midi .

Il est venu ce matin, la première charrette de pastèques et melons . Il n'en était pas encore venu, on ne les vendait pas bien cher .

Il est venu aujourd'hui, au puits Lhuillier, une dame extraordinairement grosse, en compagnie d'autres qui étaient de Fuveau, mais la grosse était de Marseille, d'où il commence d'en venir passablement depuis quelques jours .On ne fait pas bruit du choléra, mais on dit qu'il y est encore cette année .

J'ai travaillé à la réparation des lampes .

**samedi 8 Août 1885.**

Temps frais et presque froid , vent du Mistral, dès le matin et même pendant la nuit, qui a été bien moins chaude que les antérieures. Le vent a toujours été en augmentant et il a soufflé très fort dans l'après-midi .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes .

Je me suis tapé fort sur un doigt avec le marteau en coupant un morceau de tôle .

**dimanche 9 Août 1885.**

Beau temps, chaleur supportable .

Election de 5 membres du Conseil Municipal, dont 4 démissionnaires et un décédé, qui sont : Barthélémy Hippolyte 1er adjoint., Suzanne Adrien, Brémond Hippolyte et, Barthélémy Marius dit Voilà . Le décédé est Vadon Marius dit Piette.

N'ayant pas eu le quart des suffrages des électeurs inscrits sur la liste électorale, il y aura ballottage Dimanche prochain 16 Août .

J'ai été à la Bastide dans le courant de l'après- dîné , à 4 heures , j'ai fait le portrait de Mme Rey du Cercle du Boulevard .

C e soir après soupé, j'ai été au théâtre voir jouer «Le bossu» drame en 5 actes et 10 tableaux, par la troupe d'Aubagne dirigée par Mr Bolin . Nous y étions avec le voisin Signoret

**lundi 10 Août 1885.**

Beau temps, forte chaleur . Petit vent suivant le soleil .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes des mineurs.

Les principales aires des abords du village, sont encore un peu encombrées de gerbes, mais sur beaucoup d'autres il n'y a plus rien .

La foulaison du blé est avancée, mais elle ne se terminera pas cette semaine , surtout en étant de fête le 15 Août .

**mardi 11 Août 1885.**

Même beau temps que hier ,

On fait aujourd'hui la paie aux ouvriers de la Société Anonyme de Charbonnage, à l'occasion que le 10 s'est trouvé un lundi, il est ainsi convenu .J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé



à la réparation des lampes des mineurs , mais je n'ai presque rien fait, étant sans cesse dérangé à la forge ou à l'étaux par les ouvriers de la Cie Chayne et Paul.

Le soir, après soupé j'ai réglé mon compte du journal «le défenseur d'Aubagne» et je lui ai donné un article à paraître dans le numéro du 16 Août .

**mercredi 12 Août 1885**

Temps assez beau, un peu nuageux le matin . Un nuage, qui n'en avait pas l'air , adonné quelques gouttes d'eau de pluie, au puits Lhuillier à 8 heures et demi.

J'ai porté 23 lampes réparées à la lampisterie du puits N°12 , j'en ai rapportées 8 à réparées . Il y a déjà quelques baraques, des grandes voitures au haut du Boulevard à l'occasion de la fête de St-Roch, qui se trouvant un Dimanche cette année, donne 3 fêtes consécutives .

C'est dommage que le travail des mines ne marche pas trop bien depuis quelque temps et cela n'a pas l'air de vouloir finir bientôt ..

**Jeudi 13 Août 1885.**

Temps un peu nébuleux dans la matinée, bien ensuite et assez chaud .

J'ai été au puits Lhuillier, où j'ai travaillé à la réparation des lampes. Quelques Messieurs dont le Docteur Barthélémy plus un prêtre, sont venus visiter le puits Lhuillier, ils sont descendus à l'intérieur .

Marie, ma fille a été à Aix pour quelques petits approvisionnements pour son petit magasin de parfumerie librairie etc. .

**vendredi 14 Août 1885**

Temps frais en comparaison des grandes chaleurs de toute la semaine .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à faire des plans sur papier au ferro-prussial .

Chayne fils et Paul Michel de Richard m'ont amusé par leur joie, leurs chants et leurs rigolades, toute la journée Toujours en travaillant, mais ils ont été en joie toute la journée dans la perspective de temps de fêtes .

Paul croit que cela ne pourra plus passer, hélas il en passera d'autres .

**samedi 15 Août .Assomption de la Ste Vierge .**

Jour de fête, mais bien moindre depuis quelques années , qu'on ne fait plus les processions, car c'était aujourd'hui , une belle fête lorsque les jeunes gens qui faisaient le Roumèrage de St-Roch allaient à la procession et puis le soir accompagner le clergé à la chapelle de St Roch et de là après le Salve brûler un feu de joie en dehors du village où toute la population était à la suite . C'était vraiment un jour de joie .

Mais hélas tout se perd peu à peu , à mesure qu'on veut se passer de la religion .

**dimanche 16 Août . St-Roch**

Beau temps, qui avait l'air de vouloir se gâter, par des nuages, qui montaient vers 10 heures du matin, lesquels annonçaient un orage, mais ils se sont dissipés vers midi, et il a fait beau toute la journée .

La fête de St-Roch, que l'on célèbre à Fuveau, n'est pas des plus belles cette année, à cause que le travail des mines ne va pas fort depuis bien quelque temps . Il y a eu cependant beaucoup de monde à la grand-messe à laquelle il y avait le corps de musique de Fuveau qui est dirigé actuellement par Mr Delphin Brun. La musique attire toujours beaucoup de monde et puis aussi la fête, de sorte que l'église était à peu près comble à la grand-messe . Dans l'après-midi on a exposé à peu près les mêmes jeux de roumèrage, que les autres années, puis vers 5 heures, le bal, qui a ensuite repris encore plus fort après soupé jusqu'à une heure après minuit .

**lundi 17 Août 1885 2eme fête de St-Roch .**

Temps magnifique et continuation de la fête à Fuveau .

Le manège de chevaux de bois, qui est installé sur la place neuve a fait comme hier, ses quelques rafles aux sous des enfants et a encore pas mal travaillé, vu le mauvais état du pays par rapport au chômage des travaux des mines .

On a beaucoup remarqué cette année, le manque de baraques de marchandises que l'on voyait ordinairement les autres années, telles orfèvreries, bijouteries, quincailleries biscuiteries. On a vu en fait de baraques au boulevard, que huit dont quatre de tir à coup de balles, autrement dit massacre , deux tirs aux fusils, où l'on gagne des fleurs artificielles et deux chemins de fer où l'on gagne des macarons ainsi qu'au massacre .

Dans la matinée il y a eu les courses , la lutte, et autres jeux drôles, la poêle, grimaces , mensonges ....dans la soirée le bal a été très animé presque autant qu'hier soir dont le nombre fut évalué à environ 200 couples

**mardi 18 Août . 3 me fête de St-Roch .**

Temps légèrement couvert, vent du Sud un peu embêtant pour les joueurs de boules Car c'est encore fête pour eux aujourd'hui qu'il y a le concours .

Quand à moi, j'ai été au puits Lhuillier à mon travail habituel, mais il paraît qu'hier soir j'ai resté trop longtemps à l'air frais sans la veste et je dois avoir pris un refroidissement, je me mis la veste ensuite, mais il était déjà trop tard, le mal était déjà pris .Je me sens tout indisposé et je n'ai pu rien faire aujourd'hui.

Le propriétaire du manège de chevaux de bois a été pris d'une crise, qui le retient malade chez Mr Long, dit Long le père .

**mercredi 19 Août 1885.**

Beau temps .

J'ai été au puits Lhuillier faire des photographies pour Mr Eugène Biver, qui les demande de Paris par Mr Michel .

Je suis bien aise d'avoir à faire ce travail aujourd'hui , car le malaise que j'avais hier continue et je suis tout mal fait , d'un grand mal de tête et aussi je tousse beaucoup

J'ai peur que mon rhume d'hiver ne recommence déjà cette année, car je n'ai fini qu'au mois de Juin, celui de l'an passé

**jeudi 20 Août 1885.**

Temps assez beau, les grandes chaleurs sont passées et on sent les nuits bien plus fraîches .

J'ai passé une bien vilaine nuit , j'ai un mal de tête si violent que pourvu que je ferme l'oeil pour dormir je suis assailli par des rêves très fatigants, de sorte qu'au lieu de reposer étant couché il me semble que je fatigue

Cependant j'ai été au puits Lhuillier d'abord pour enlever du lavage les photographies que j'avais levées hier ,ensuite pour travailler aux lampes. Mais la forge était occupée et moi très fatigué de mon rhume, de sorte que j'ai passé la journée à dormir sur la table, souffrant toujours d'un très grand mal de tête .

**vendredi 21 Août . 1885**

Ce matin je me suis levé à 10 heures , retenu au lit par mon indisposition et je n'ai pas été au puits Lhuillier où je vais à peu près tous les jours .

J'ai eu un grand mal de tête toute la journée que j'ai passé en grande partie couché sur la table .

**samedi 22 Août 1885.**

Temps assez beau le matin mais couvert à midi et j'aurai eu besoin de soleil pour faire encore 3 plans bleus de roues de bennes de Castellane que Mr Michel m'a commandé en arrivant .

Etant encore un peu malade, j'étais parti un peu plus tard et je suis arrivé au puits Lhuillier où j'ai trouvé Mr Michel qui arrivait lui aussi .

Je me suis occupé de préparer le châssis, puis après dîné j'ai fait les plans et je les ai porté à Fuveau chez Richard, qui les portera Lundi à Mr Michel à Léonie.

La pompe Révollier a fonctionné toute la semaine

**dimanche 23 Août 1885.**

Temps assez beau, petit vent du Sud, un peu lourd.

j'ai eu le malaise tout le jour et j'ai passé presque tout mon temps au lit en toussant beaucoup.

Il paraît que le choléra sévit assez fort à Marseille, il ne s'en parlait pas beaucoup jusqu'à maintenant, mais cela va en grossissant dit-on.

Hier soir, ma belle soeur, Fina de Castellane, reçut un billet de Marseille lui apprenant que sa fille Honorine qui est au service chez des parents Dépousier était dangereusement malade. Elle partit par le premier train à 6 heures du soir. Ce matin à 7 heures du matin la famille a reçu un télégramme d'elle lui annonçant qu'Honorine était morte, qu'elle serait enterrée à 11 heures et que elle Joséphine serait de retour à Fuveau à 4 heures du soir. Et en effet.

Enterrement de Davina de Caquou, âgée de 73 ans qui est arrivée avant-hier de Marseille.

**lundi 24 Août. Foire à Trets.**

Temps assez beau, j'ai bien mal à la tête et je tousse beaucoup depuis quelques jours. Hier, en apprenant la mort de la pauvre Honorine âgée de 20 ans, fille de ma belle soeur Josephine, je me suis empressé d'écrire à Melle Eliza Blanc, à Marseille pour qu'elle amène ma petite fille Anna, la fille de mon pauvre Maurice, ou qu'elle nous écrive si nous devons aller la chercher, car je ne veux pas la laisser exposer à l'épidémie de Marseille où il paraît qu'elle fait beaucoup de victimes, malgré que jusqu'à présent on en a pas beaucoup entendu parlé. Il y a bien à Fuveau cependant quelques personnes qui habitent Marseille et qui sont venues pour trouver un asile contre ce choléra.

J'ai été au puits Lhuillier, lampes.

**mardi 25 Août 1885.**

Temps un peu lourd, légèrement couvert dans l'après-midi, très couvert dans la soirée, nombreux éclairs et tonnerres, pendant la nuit, à partir de 9 heures du soir, heure à laquelle, il a commencé à pleuvoir. Mais malgré les nuages, les éclairs et le tonnerre, il n'a presque pas plu.

Nous avons reçu réponse à la lettre que j'ai écrite Dimanche à Melle Eliza Blanc, à Marseille, qui nous dit qu'elle est malade elle-même, qu'elle garde le lit, mais qu'elle va faire immédiatement préparer les effets de la petite Anna, que nous pouvons aller prendre Jeudi 27 crt, nous assurant qu'elle serait prête.

La foulaison du blé est à peu près terminée, il n'y a plus, à Fuveau, que Barthélémy dit le Chichin, qui a encore les siennes, après avoir foulé sur son aire jusqu'à présent, les gerbes des autres.

J'ai été au puits Lhuillier, j'ai peint le tuyau, sur le couvert en plâtre de la machine Davey.

**mercredi 26 Août 1885**

Temps légèrement couvert, toute la journée. Pendant la nuit dernière, on aurait cru, qu'il allait faire une grande pluie, ayant tonné assez fort de temps en temps. A peine la pluie a-t-elle enlevé la poussière. Dans la soirée le temps, était comme hier soir, mais bien moins chargé!

Je souffre toujours du mal de tête, je tousse et crache beaucoup.

J'ai été au puits Lhuillier, mais je n'ai pas fait beaucoup de travail en travaillant aux lampes, à cause que la forge est toujours occupée.

J'ai rangé la pendule de Marius Alain qui ne marchait plus.

Mort de Pontier, dit le Fagou, décédé à Marseille du choléra.

**jeudi 27 Août 1885**

Nous nous sommes levés très matin, Marie devant aller à Marseille pour chercher la petite Anna, mais le temps n'était guère propice, car il faisait de fréquents tonnerres, ainsi qu'une petite pluie fine et elle hésita un bon moment entre 6 et 7 heures et tout d'un coup elle s'est décidée et le temps a eu l'air de s'alléger un peu. En effet, elles sont parties avec la femme de Bède un peu avant 7 heures pour la gare. Quant à moi j'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes.

Marie est arrivée par le train venant de Marseille avec la petite Anna que j'ai vue bien volontiers le soir en arrivant à Fuveau.

Ce voyage me tirait souci, par rapport à l'épidémie qui sévit à Marseille.

Emilie Bernard, m'a dit ce matin, que son frère Paulin Bernard qui était hier si dangereusement malade du choléra est hors de danger. Cela m'a fait bien plaisir.

**vendredi 28 Août 1885.**

Temps couvert, à peu près toute la journée, sans pleuvoir, à part quelques gouttes insignifiantes.

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes des mineurs, quoique toujours souffrant du mal de tête toussant et crachant beaucoup.

D'après une dépêche, reçue ce matin à Fuveau, Mr Paulin Bernard est mort du choléra, à Marseille, dans la journée d'hier. Dans la soirée sa femme et sa mère sont arrivées à Fuveau par le train de 3 heures.

La petite Anna, qui est à la maison depuis hier, est bien aimable.

**samedi 29 Août 1885.**

Temps couvert le matin, à peu près comme hier, dans l'après-midi, petite raclée de pluie à 2 heures, qui n'a pas duré 5 minutes, puis une autre petite pluie, un peu après mais qui n'a pas duré longtemps non plus vers les 4 heures du soir.

En résumé, il n'a plu que pour embêter Mimi de Chichin et mouiller ses gerbes qui sont encore sur son aire, ne sachant pas quand il pourra les fouler.

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai encore travaillé à la réparation des lampes des mineurs, mais souvent dérangé par les forgerons, soit à l'étau, soit au feu.

La pompe Révollier a fonctionné toute la semaine.

**dimanche 30 Août 1885.**

Temps nuageux et couvert comme ces jours derniers, et toujours même vent du Sud. Petite pluie fine vers 5 heures du soir mais elle n'a pas beaucoup duré.

Cela a encore un peu rafraîchi les gerbes de Mimi de Chichin Mais quand donc pourra t-il les fouler ?

Il faut quand même espérer que son temps viendra

C'est aujourd'hui Romérage à Rousset, plusieurs jeunes gens de Fuveau, y sont allés. J'ai eu bien mal de tête toute la journée. J'avais pris la clé de la bastide, mais je n'y ai pas été; J'ai resté toute l'après-dîné au Cercle.

**lundi 31 Août 1885.**

Temps serein, petit vent du Mistral frais, le temps a tout à fait changé. Il ne fait pas chaud aujourd'hui.

J'ai été au puits Lhuillier quoique toujours indisposé par ma toux.

J'ai porté 13 lampes réparées à la lampisterie du puits numéro 12.

A la forge du puits Lhuillier on a mis en place la meule à aiguiser, en remplacement de celle qui était usée; Celle qu'on a mise en place aujourd'hui a un mètre de diamètre. C'est Chayne et Paul Richard qui l'ont placée avec un peu d'aides.

Je me suis aidé à l'arrondir, après que Chayne et Paul ont été partis, j'y ai travaillé encore une heure.